Avant de clore ce compte-rendu bien rapide et bien imparfait, donnons au moins une idée de la majesté des manifestations de foi publiques qui ont marqué l'ouverture et la clôture du Congrès.

M. le chanoine Mustel raconte ainsi la procession du dernier jour de ces solennelles assises :

« Soixante paroisses étaient venues y assister, avec leurs bannières, les drapeaux, les étendards de leurs confréries, de leurs associations catholiques, de leurs tiers-ordres, etc., dont les membres, — des hommes à la physionomie franche et fière, — portent, pour la circonstance, de véritables costumes religieux. Il fallut plus de deux heures à l'immense cortège pour défiler avant que le Saint-Sacrement, porté par S. Em. l'archevêque de Salzbourg, sortit de la basilique, entouré des évêques, du clergé et des congressistes, qui portaient de grosses et lourdes torches de cire. Les premiers rangs de la procession avaient circulé à travers tous les quartiers de la ville de Trente, très étendue pour sa population de vingt-deux mille âmes, en parcourant presque toutes les rues, avant que nous eussions franchi le seuil de la cathédrale, et il leur fallut décrire de nouveaux méandres dans les rues qui avoisinent la cathédrale, pour éviter de nous rencontrer et d'obstruer le passage.

« Près de quinze mille personnes avaient pris place dans les rangs, où les hommes dominaient. Et cependant partout, dans les rues et sur les places, la foule s'entassait heureuse, recueillie, édifiante de respect et de piété. Les étrangers étaient au nombre de trente mille au moins, nous a-t-on dit. Sous un ciel splendide, dans un cadre merveilleux que fermaient au loin les hautes montagnes dont Trente est entourée, nos rangs se déroulaient, les chants liturgiques éclataient, graves et solennels, tantôt interrompus, tantôt accompagnés par d'excellentes fanfares, tandis qu'au loin les confréries et les paroisses chantaient des cantiques populaires. Deux cents bannières de toutes couleurs et de formes variées flottaient au vent, sous une chaude et pure lumière qui faisait resplendir l'or et l'argent de leurs emblèmes et de leurs inscriptions, et, de toutes les hauteurs, les forts envoyaient leurs détonations répétées, hommage de la puissance publique au Roi des rois, au Maître du ciel et de la terre, devenu le Sauveur du monde, par la Crèche, le Calvaire et l'Autel. L'impression était saisissante ; elle le fut plus encore lorsque, au retour, au moment où Jésus-Hostie rentra dans le temple, toutes les batte-